

VU DEPUIS MON FAUTEUIL

"AJOUTER COMME AMI" de et avec Didier GUSTIN.
Mise en scène de Rémy Caccia. Présenté par Anim'15 Productions.

J'avais croisé Didier Gustin, dans les (minuscules) coulisses du "Point Virgule", au début des années 80. Sourire ravageur et tignasse aussi folle que blonde, l'artiste découvrait le monde vertigineux de l'imitation. Son show de l'époque tutoyait déjà l'excellence et, parfois, la facilité, dans un climat général d'énergie et de générosité prometteuses...

Trente ans plus tard, c'est un maître qui met le feu au plateau parisien du Gymnase. L'incendie dure une heure trente, et croyez-moi, vaut le détour ! En effet, la palette gustinesque s'est étoffée, en bonne partie renouvelée, tandis qu'à sa technique vocale s'est ajoutée une irrévérence audacieuse qu'on lui connaissait peu. Jusque là, Didier faisait volontiers dans le consensuel. Cette fois, le jeu de mots est une flèche qui a du sens et la parodie est toujours plus porteuse de réflexion que la simple contrefaçon, si réussie soit-elle.

Eh oui, notre homme entre désormais dans la maturité de son art. Il s'est débarrassé de toutes les scories techniques estampillées "variétés". C'est le retour aux sources du music-hall, qui privilégie la performance vocale avec, pour seul secours, le talent musical d'un guitariste surdoué. Soyons justes, la seule concession accordée à la technologie d'aujourd'hui consiste en l'utilisation judicieuse d'un boîtier électronique, façon Didier Lockwood, qui offre à Gustin l'occasion de mettre en voix la plupart des habitués du gala annuel des "Enfoirés". C'est magique et irrésistiblement drôle, à l'image de cet improbable duo qui rassemble Claude François et Joey Starr, autour d'une version déjantée de l'inoubliable "Le téléphone pleure"...

Retenez bien ceci, pour achever de vous convaincre : ce garçon-là déborde de tendresse et de respect pour ses têtes-de-turcs autant que pour son public. Il aime les gens, l'ami Didier. Cela se voit au premier regard pétillant, au premier sourire malicieux qu'il nous lance en entrant en scène. Puis il ajoute, à l'adresse du spectateur qu'il ne veut pas prendre en traître : "C'était bien la peine de faire des manifs contre le fichier des R.G. ! Maintenant, avec "Facebook", ils en savent beaucoup plus sur chacun d'entre nous, et en plus, y a les photos ! Merci les Amis.... " Bien vu, non ?

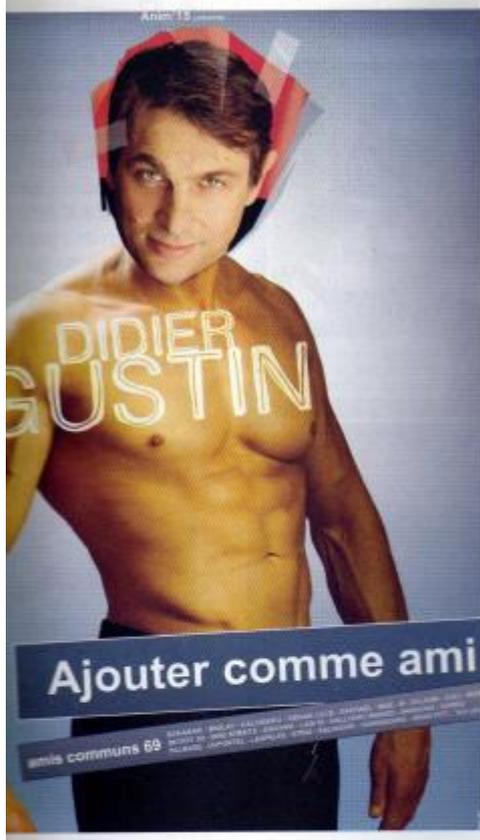
Gilles Magréau

Décembre 2010

"AJOUTER COMME AMI" de et avec Didier GUSTIN.
Mise en scène de Rémy Caccia.
Théâtre du Gymnase. Boulevard Bonne Nouvelle à Paris.

En tournée durant toute la saison 2011/2012.

Vu depuis mon fauteuil



"Ajouter comme ami"

J'avais croisé Didier Gustin, dans les (minuscules) coulisses du Point Virgule à Paris, au début des années 1980. Sourire ravageur et tignasse aussi folle que blonde, l'artiste découvrerait le monde vertigineux de l'imitation. Son show de l'époque tutoyait déjà l'excellence et, parfois, la facilité, dans un climat général d'énergie et de générosité prometteuses...

Trente ans plus tard, c'est un maître qui met le feu au plateau parisien du Gymnase. L'incendie dure une heure trente, et croyez-moi, il vaut le détour ! En effet, la palette gustinienne s'est étoffée, en bonne partie renouvelée, tandis qu'à sa technique vocale s'est ajoutée une irrévérence audacieuse qu'on lui connaissait peu. Jusque là, Didier faisait volontiers dans le consensuel. Cette fois, le jeu de mots est une flèche qui a du sens et la parodie est toujours plus porteuse de réflexion que la simple contre-*façon*, si réussie soit-elle.

Eh oui, notre homme entre désormais dans la maturité de son art. Il s'est débarrassé de toutes les scories techniques estampillées « variétés ». C'est le retour aux sources du music-hall, qui privilégie la performance vocale avec, pour seul secours, le talent musical d'un guitariste surdoué. Soyons

justes, la seule concession accordée à la technologie d'aujourd'hui consiste en l'utilisation judicieuse d'un boîtier électronique, façon Didier Lockwood, qui offre à Gustin l'occasion de mettre en voix la plupart des habitués du gala annuel des « Enfoirés ». C'est magique et irrésistiblement drôle, à l'image de cet improbable duo qui rassemble Claude François et Joey Starr, autour d'une version déjantée de l'inoubliable *Le téléphone pleure...* Retenez bien ceci, pour achever de vous convaincre : ce garçon-là déborde de tendresse et de respect pour ses têtes-de-turcs autant que pour son public. Il aime les gens, l'ami Didier. Cela se voit au premier regard pétillant, au premier sourire malicieux qu'il nous lance en entrant en scène. Puis il ajoute, à l'adresse du spectateur qu'il ne veut pas prendre en traître : « *C'était bien la peine de faire des manif contre le fichier des R G ! Maintenant, avec Facebook, ils en savent beaucoup plus sur chacun d'entre nous, et en plus, y a les photos ! Merci les amis...* » Bien vu, non ? ■

Gilles Magréau

Mémo

"Ajouter comme ami" de et avec Didier Gustin.
 Mise en scène de Rémy Caccla.
 Présenté par Anim'15 Productions.
 Théâtre du Gymnase, Boulevard Bonne Nouvelle à Paris.
 En tournée durant toute la saison 2011/2012.

Anim'15 présente

DIDIER
GUSTIN

©
DON'T TRY TO
IMITATE

Ajouter comme ami

amis communs 69

BENABAR - BIOLAY - CALOGERO - RENAN LUCE - RAPHAËL - MAË - M - DELERM - CALI - MUSE
MICKEY 3D - DIRE STRAITS - GISCARD - LADI DI - HALLYDAY, BIGARD - BASHUNG - SARKO
PALMADE - DUPONTEL - LASPALES - STING - SALVADOR - GAINSBURG - BRAD PITT... Voir plus...